

Messe du mardi 17 mars 2020

Mardi de la 3^e semaine de Carême

PREMIÈRE LECTURE (Dn 3, 25.34-43)

« Avec nos cœurs brisés, nos esprits humiliés, reçois-nous »

Lecture du livre du prophète Daniel

En ces jours-là, Azarias, debout, priait ainsi ; au milieu du feu, ouvrant la bouche, il dit :
À cause de Ton Nom, ne nous livre pas pour toujours
et ne romps pas Ton Alliance.

Ne nous retire pas Ta miséricorde,
à cause d'Abraham, Ton ami,
d'Isaac, Ton serviteur,
et d'Israël que Tu as consacré.

→ L'ami, le serviteur, le consacré : Je n'avais pas réalisé, Seigneur, que les 3 patriarches n'avaient pas la même relation avec Toi

Tu as dit que tu rendrais leur descendance
aussi nombreuse que les astres du ciel,
que le sable au rivage des mers.

Or nous voici, ô Maître,
le moins nombreux de tous les peuples,
humiliés aujourd'hui sur toute la terre,
à cause de nos péchés.

Il n'est plus, en ce temps, ni prince ni chef ni prophète,
plus d'holocauste ni de sacrifice,
plus d'oblation ni d'offrande d'encens,
plus de lieu où t'offrir nos prémices
pour obtenir Ta miséricorde.

Mais, avec nos cœurs brisés,
nos esprits humiliés, reçois-nous,

→ Le rite est surtout là pour préparer notre cœur, à le faire pleurer sur nos péchés, à le rendre humble et désireux du Seigneur

comme un holocauste de bœufs, de taureaux,
d'agneaux gras par milliers.

Que notre sacrifice, en ce jour, trouve grâce devant Toi,
car il n'est pas de honte pour qui espère en Toi.

Et maintenant, de tout cœur, nous te suivons,
nous te craignons et nous cherchons ta face.
Ne nous laisse pas dans la honte,
agis envers nous selon ton indulgence
et l'abondance de ta miséricorde.

Délivre-nous en renouvelant Tes merveilles,
glorifie Ton nom, Seigneur.

– Parole du Seigneur.

PSAUME

(24 (25), 4-5ab, 6-7bc, 8-9)

R/ Rappelle-toi, Seigneur, Ta tendresse. (24, 6a)

Seigneur, enseigne-moi Tes voies,
fais-moi connaître Ta route.

Dirige-moi par Ta vérité, enseigne-moi,
car Tu es le Dieu qui me sauves.

Rappelle-toi, Seigneur, Ta tendresse,
Ton amour qui est de toujours.
Dans ton amour, ne m'oublie pas,
en raison de Ta bonté, Seigneur.

→ Le Carême nous rappelle que le Seigneur
est Tendresse, Amour, Bonté toute notre vie ;
Il ne sera Justice qu'à notre dernière heure

Il est droit, Il est bon, le Seigneur,
Lui qui montre aux pécheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles,
Il enseigne aux humbles son chemin.

Acclamation (cf. Jl 2, 12b-13c)

Gloire à Toi, Seigneur, honneur, puissance et majesté !
Maintenant, dit le Seigneur,
revenez à moi de tout votre cœur,
car je suis tendre et miséricordieux.
Gloire à Toi, Seigneur, honneur, puissance et majesté !

ÉVANGILE (Mt 18, 21-35)

« C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère »

En ce temps-là,
Pierre s'approcha de Jésus pour Lui demander :
« Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi,
combien de fois dois-je lui pardonner ?
Jusqu'à sept fois ? »
Jésus lui répondit :
« Je ne te dis pas jusqu'à sept fois,
mais jusqu'à 70 fois sept fois.

Ainsi, le royaume des Cieux est comparable
à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs.
Il commençait,
quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents
(c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent).
Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser,
le maître ordonna de le vendre,
avec sa femme, ses enfants et tous ses biens,
en remboursement de sa dette.

Alors, tombant à ses pieds,
le serviteur demeurait prosterné et disait :
"Prends patience envers moi,
et je te rembourserai tout."
Saisi de compassion, le maître de ce serviteur
le laissa partir et lui remit sa dette.

Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons
qui lui devait cent pièces d'argent.
Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant :
"Rembourse ta dette !"
Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait :
"Prends patience envers moi,
et je te rembourserai."
Mais l'autre refusa
et le fit jeter en prison
jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait.
Ses compagnons, voyant cela,

furent profondément attristés
et allèrent raconter à leur maître
tout ce qui s'était passé.
Alors celui-ci le fit appeler et lui dit :

"Serviteur mauvais !
je t'avais remis toute cette dette
parce que tu m'avais supplié.
Ne devais-tu pas, à ton tour,
avoir pitié de ton compagnon,
comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?"

Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux
jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.

C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera,
si chacun de vous ne pardonne pas à son frère
du fond du cœur. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Le Seigneur pardonne toujours quand on
Lui demande, mais quand nous ne pardonnons
pas nous rendons Son pardon inopérant

Commentaire Évangile au Quotidien

Les liturgies byzantines et orientales du Grand Carême : Prière de saint Ephrem le Syrien

Avoir pitié de notre prochain comme Dieu a eu pitié de nous

Seigneur et Maître de ma vie,
ne m'abandonne pas à l'esprit de paresse, de découragement, de domination et de vain bavardage.

(On fait une prosternation)

Fais-moi la grâce, à moi ton serviteur/ta servante,
de l'esprit de chasteté, d'humilité, de patience et de charité. (On fait une prosternation)

Oui, Seigneur et Roi, accorde-moi de voir mes fautes et de ne pas condamner mon frère,
Toi qui es béni dans les siècles des siècles. Amen. (On fait une prosternation.)

Ensuite on dit trois fois en s'inclinant jusqu'à terre :)

Dieu, aie pitié de moi, pécheur. Dieu, purifie-moi, pécheur.

Dieu, mon créateur, sauve-moi. De mes nombreux péchés, pardonne-moi !

Commentaire Prions en Église de l'évangile

Père Gérard Naslin, prêtre du diocèse de Nantes

Question de pardon

Pour Jésus, le pardon n'est pas une option, il est un des attributs de Dieu. Pour obtenir Son pardon, il nous faut à notre tour pardonner, c'est une question de cohérence. Le roi de la parabole reproche à celui qui a bénéficié de sa compassion de ne pas avoir manifesté la même compassion à son débiteur. Seigneur, pardonne-moi mes offenses, et j'aimerais pardonner comme Toi tu pardonnes.

Méditation de La Croix

Une oblate de l'Assomption

La miséricorde tisse des liens vitaux entre nous. Cependant, la recherche du pardon mène parfois à l'épreuve. Elle devient alors la blessure d'un mystère douloureux et inaccessible.

Nous nous heurtons à l'énigme insondable de la grâce divine offerte à tous et de la liberté humaine qui peut refuser et ainsi se condamner elle-même. La mansuétude nous demande patience et labeur pour déboucher sur la lumière de la paix. Ce chemin demande à tout l'être d'entrer dans la voie de l'humilité, à l'exemple du Christ, pour devenir capable de découvrir la bonté de Dieu. Car la miséricorde dont parle Jésus est un don gratuit. Elle est en excès par rapport à la justice. Elle ne l'exclut pas, mais elle la dépasse. Elle repose sur l'amour de Dieu qui a l'initiative.

Jésus ne prêche pas la conversion pour que le Règne vienne. Il annonce que le Règne de Dieu est venu parmi nous, et ensuite Il nous invite à changer pour avoir la joie de L'accueillir et de vivre de l'Évangile. À travers Jésus, nous découvrons que la miséricorde du Fils, qui se fait « serviteur », trouve son expression dans notre charité fraternelle. Elle s'étend même à toutes les détresses humaines jusqu'à la Croix. Ainsi en contemplant Jésus livré aux impies, nous pourrions nous exclamer comme saint Augustin : « Comme Tu nous as aimés, ô Dieu de bonté » (Confessions, Livre_X, 43, 69) et chercher à devenir des ponts de miséricorde à l'égard des autres.

Méditation Prier au Quotidien

Dieu est miséricorde. Il est notre Père prévenant, prêt à tout pardonner, à condition que nous essayions d'en faire autant envers ceux qui nous ont fait du tort. Comment pourrions-nous demander à Dieu de nous pardonner, alors que nous ne voulons pas pardonner aux autres ? Si vous vous repentez vraiment avec un cœur généreux, vos fautes seront oubliées aux yeux de Dieu. Il vous pardonnera toujours si votre repentir est sincère. Priez donc pour pardonner à ceux qui vous ont offensé, pour aimer ceux que vous n'aimez pas, et sachez pardonner comme Dieu vous a pardonné. ●

D'après sainte Teresa de Calcutta (1910-1997),
fondatrice des Sœurs missionnaires de la charité